MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE
Dossier de presse

Jardin d'Hiver #1
Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?
18.6 — 12.9.2021

Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Jardin d'Hiver : une nouvelle plateforme pour la scène artistique contemporaine vaudoise
3. Images presse
4. Liste des 27 artistes et des 5 espaces d'art participant à l'exposition
5. Biographie de la commissaire de l'exposition
6. Questions-réponses à la commissaire d'exposition
7. Médiation – Service aux publics
8. Services : Librairie-Boutique et Café-restaurant Le Nabi
9. Partenaires et sponsors

Contact :
Florence Dizdari
Coordinatrice presse
T + 41 79 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

1. Communiqué de presse

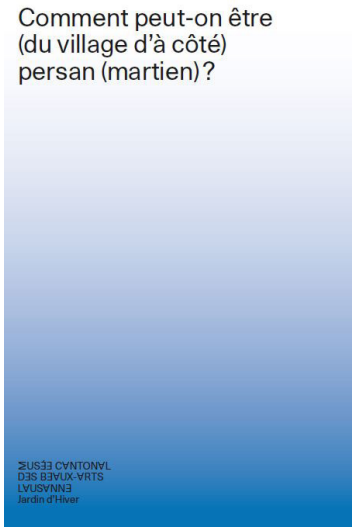
Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne est heureux d'inaugurer la biennale *Jardin d'Hiver*, nouvelle série d'expositions consacrées à la scène artistique contemporaine vaudoise. Le commissariat de cette première édition a été confié à Jill Gasparina, critique d'art, curatrice et enseignante à la HEAD – Genève (Haute école d'art et de design). Elle propose, avec l'énigmatique titre *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, une exposition qui réfléchit sur la notion de scène artistique à travers plusieurs principes : l'invitation à des artistes mais aussi à cinq lieux d'exposition indépendants, et le collage comme façon de rendre compte visuellement des dynamiques qui traversent et structurent toute scène artistique.

Le titre de l'exposition est une citation tirée de l'*Encyclopédie de l'utopie*, des voyages extraordinaires et de la science-fiction publiée en 1972 par Pierre Versins (1923–2001), Français installé à Lausanne dont la collection constituera le fonds original de la Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains. En se l'appropriant, Jill Gasparina fait de cette interrogation, qui articule le proche et le lointain selon trois échelons – le « village d'à côté », le « persan » et enfin le « martien » –, la clé de sa réflexion sur ce qui fait et façonne une scène artistique et jamais ne la fige. La commissaire choisit ainsi de dépasser la question identitaire pour mettre en valeur non seulement plusieurs générations d'artistes, mais aussi les rapports institutionnels (de l'espace d'art au musée, de la création émergente à la collection). Selon une logique en partie subjective et en partie aléatoire, elle a invité des artistes et des espaces d'art (Circuit, Collectif RATS, Silicon Malley, Tunnel Tunnel et Urgent Paradise), qui eux-mêmes et elles-mêmes ont parfois étendu l'invitation à d'autres, complexifiant à chaque addition et de manière organique le réseau mis au jour. Les 32 participant·e·s finales et finaux présentent parfois plusieurs œuvres, dont certaines ont été spécialement créées pour l'exposition. Celle-ci ne se veut donc pas le portrait définitif de la scène artistique contemporaine vaudoise ni ne prétend à l'exhaustivité. Elle vise plutôt à transmettre, sous la forme d'un fragment, l'hétérogénéité qui caractérise cette scène.

Sur le plan de la scénographie, conçue par Jill Gasparina avec l'architecte et designer Olivier Vadrot, cet éclatement et cette diversité sont représentés par une salle d'exposition (près de 700 m^2) dévolue à toutes et tous les artistes et les espaces d'art : l'accrochage est non-hiérarchique et crée des rapports visuels directs entre les œuvres, qui sont parfois littéralement superposées les unes aux autres, que ce soit exposées sur un papier peint de Denis Savary ou encore présentées sur des œuvres de Pierre Vadi utilisées pour l'occasion comme des socles. Cet entrechoquement entre des pratiques artistiques, des œuvres de différentes époques, des individus et des organisations, produit un plaisir visuel aussi vif que la frénésie de la création contemporaine.

Commissaire de l'exposition : Jill Gasparina
Conseiller en scénographie : Olivier Vadrot

Avec le généreux soutien de
ERNST GÖHNER STIFTUNG



Publication
Jill Gasparina (éd.), *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, avec des textes de Jill Gasparina et Olivier Vadrot, et un ensemble de notes rédigées par les artistes autour des questions de scène, de paysage, de pratiques collectives et d'économie du travail artistique (FR), 32 p., 1 ill.
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021
(coll. Jardin d'Hiver, n° 1)
Prix : CHF 5.–
En vente à la Librairie-Boutique du MCBA ou :
→shop.mcba@vd.ch

Horaires
Mardi–dimanche : 10h–18h
Jeudi : 10h–20h
Lundi : fermé
Dimanche 1 août : ouvert

Tarifs
Adultes : CHF 20.– / 15.–
Jusqu'à 25 ans : gratuit
Ce billet inclut l'accès à l'exposition
Jean Otth. Les espaces de projection
1ers samedis du mois : gratuit
Week-end du 19 et 20 juin : gratuit

2. Jardin d'Hiver : une nouvelle plateforme pour la scène artistique contemporaine vaudoise

La biennale *Jardin d'Hiver* succède aux expositions *Rencontre avec…* (1972-1982), *Regards sur le présent* (1982–1990), *Échanges d'espaces* (1994–1995), *Préludes et Perspectives romandes* (1995–1999), et *Accrochage [Vaud]* (2003–2016).

Confiée sur concours à un·e commissaire externe, chaque édition de *Jardin d'Hiver* a pour objectif non seulement de soutenir les artistes de la région et de les faire connaître en les exposant, mais aussi de varier les regards posés sur la création vaudoise en permettant à une personnalité extérieure au MCBA d'intervenir en ses lieux. Elle offre l'occasion d'imaginer un projet inédit, pensé pour les espaces du musée, en collaboration étroite avec les artistes sélectionné.es par le-la commissaire.

Parallèlement à *Jardin d'Hiver*, une exposition monographique d'une figure majeure de l'art contemporain vaudois, ayant marqué la scène locale et au-delà, est présentée sur l'autre plateau des espaces temporaires. Cette année, il s'agit de Jean Otth avec l'exposition *Les espaces de projection* du 18 juin au 12 septembre 2021, sous le commissariat de Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain.

3. Images presse

Les images de l'exposition sont disponibles sous www.mcba.ch/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : auteur, titre de l'œuvre, date, nom du musée, le copyright et le crédit photographique. Les autres indications (dimensions, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Vues de l'exposition : à télécharger dès le 17 juin 2021, 10 h

1. Denis Savary *Corinna*, 2021
Impression sur papier sur mur,
dimensions variables
© Courtoisie Denis Savary

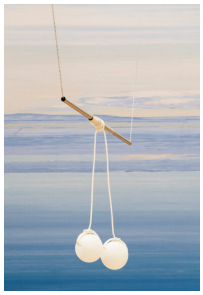
2. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Hanoï* (2017 ; 4 pièces) et *Corinna* (2021 ; détail) de Denis Savary
© Denis Savary. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

3. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Corinna* (2021 ; détail) de Denis Savary, *Reste, Bûches* de Raquel Dias (2018), série *Reflections on Painting* (2021) de Yoan Mudry et *ANTONI* (2021) de Ligia Dias
© Denis Savary. © Raquel Dias. © Yoan Mudry. © Ligia Dias. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

4. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Plaisir en garniture* (2019) de Raquel Dias, *Mouettes_All_By_Myself_2017_02* (2021) de Julien Gremaud, *COCO* (2017) de Ligia Dias et *Sissi* (2021) de Caroline Tschumi
© Raquel Dias. © Jullien Gremaud. © Ligia Dias. © Caroline Tschumi. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

5. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021
© Les artistes. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

6. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Corinna* (2021; détail) de Denis Savary et *L'alphabet des ombres, Winter Blue* (2015) et *Une histoire ultra-condensée de l'ère postindustrielle* (2012) de Pierre Vadi
© Denis Savary. © Pierre Vadi. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert



7. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Corinna* (2021; détail) de Denis Savary et *Suspendu 6 (*2014) de Raquel Dias
© Denis Savary. © Raquel Dias. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

8. Vue de l'exposition *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2021 : *Sans titre* (2021) de Rosanne Kapela, *Mouettes_All_By_Myself_2017_02* (2021) de Julien Gremaud et *Sans titre* (2021) de Delphine Coindet
© Rosanne Kapela. © Julien Gremaud. © Delphine Coindet. Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / Étienne Malapert

9. Portrait de Jill Gasparina. Photo © Yvain Michaud

4. Liste des 27 artistes et des 5 espaces d'art participant à l'exposition

Alfatih
(*1995 à Fribourg ;
vit et travaille à Fribourg)

Jérôme Wilfredo Baccaglio
(*1983 à Manille ; vit et travaille à Genève)

Francis Baudevin
(*1964 à Bulle ; vit et travaille à Lausanne)

Giovanna Belossi
(*1991 à Bellinzone ; vit et travaille entre Prilly et Genève)

Christine Boumeester
(Batavia, 1904 – Paris, 1971)

Leonora Carrington
(Clayton Green, 1917– Mexico, 2011)

Françoise Chaillet
(*1936 à Paris ; vit et travaille à Paris)

Circuit
(*1998 à Lausanne)

Delphine Coindet
(*1969 à Albertville ; vit et travaille à Lausanne)

Collectif RATS
(*2009 à Vevey)

Ligia Dias
(*1974 à La Chaux-de-Fonds ; vit et travaille à Genève)

Raquel Dias
(*1971 à Porto ; vit et travaille à Lausanne)

Lucas Erin
(*1990 à Clamart ; vit et travaille à Lausanne)

Mathis Gasser
(*1984 à Zurich ; vit et travaille à Londres)

Julien Gremaud
(*1984 à Morges ; vit et travaille à Vevey)

Rosanne Kapela
(*1991 à Bex ; vit et travaille à Bex)

Daniela Keiser
(*1963 à Neuhausen am Rheinfall ; vit et travaille à Zurich)

Stéphane Kropf
(*1979 à Lausanne ; vit et travaille à Lausanne)

Flora Mottini
(*1985 à Genève ; vit et travaille à Genève)

Yoan Mudry
(*1990 à Lausanne ; vit et travaille entre Genève et Milan)

Guido Nussbaum
(*1948 à Muri ; vit et travaille à Bâle)

Véra Pagava
(Tiflis, 1907– Ivry-sur-Seine, 1988)

Urgent Paradise
(*2012 à Lausanne)

Laurence Pittet
(*1964 à Lausanne ; vit et travaille à Lausanne)

Gina Proenza
(*1994 à Bogota ; vit et travaille à Lausanne)

Denis Savary
(*1981 à Granges-près-Marnand ; vit et travaille à Genève)

Silicon Malley
(*2015 à Lausanne)

Viktor Tibay
(*1992 à Disneyland Paris ; vit et travaille à Genève)

Anouk Tschanz
(*1994 à Berne ; vit et travaille à Berlin)

Caroline Tschumi
(*1983 à Morges ; vit et travaille à Lausanne)

Tunnel Tunnel
(*2016 à Lausanne)

Pierre Vadi
(*1966 à Sion ; vit et travaille à Genève)

5. Biographie de la commissaire d'exposition

Portrait de Jill Gasparina. Photo © Yvain Michaud

Jill Gasparina (*1981) est critique, théoricienne, curatrice et enseignante. Elle a dirigé de 2009 à 2013 la Salle de bains, centre d'art (Lyon). De 2015 à 2017, elle était la curatrice arts visuels au Confort Moderne (Poitiers) dont elle a assuré toute la programmation ainsi que la production éditoriale. Elle a travaillé sur les questions de massification de l'art, d'appropriation et sur les cross-overs art / culture pop. Ses recherches actuelles portent sur les imaginaires technologiques dans l'art, et les liens art/science-fiction/futurologie. Elle collabore régulièrement avec de nombreux magazines et revues (dont *Les Cahiers du MNAM, 02, art press, Mouvement* et *Le Temps*) et publie régulièrement des essais monographiques dans des catalogues d'exposition. Elle enseigne à la HEAD – Genève (Haute école d'art et de design) depuis 2008.

6. Questions-réponses à la commissaire d'exposition

Jardin d'Hiver *invite des commissaires d'exposition extérieures au MCBA à donner un regard subjectif sur la scène contemporaine vaudoise. Comment avez-vous interprété cette mission ?*

Jill Gasparina : J'ai fait deux choix. Le premier : présenter des artistes de différentes générations. Je ne vais pas présenter que des artistes récemment diplômé.es, mais aussi des artistes qui travaillent dans le canton depuis plus longtemps. Le second : donner une place aux espaces d'exposition indépendants. Ce sont des lieux que je connais bien, que j'ai beaucoup fréquentés et pour lesquels j'ai travaillé. En marge du circuit des musées ou des centres d'art plus installés, ces lieux offrent un regard neuf sur les scènes dans lesquels ils évoluent. Il me semblait très important d'inclure ces acteurs dans la réflexion sur ce que peut être une scène régionale.

Comment vont s'articuler ces deux facettes : artistes vaudois et espaces d'art indépendants ?

Jill Gasparina : L'idée est de ne surtout pas hiérarchiser, mais de mélanger les propositions des artistes et celles des lieux d'exposition. Ce principe d'accrochage m'a été inspiré par Pierre Vadi, l'un des artistes présentés dans l'exposition, qui m'a dit : « il faudrait donner tout l'espace à tout le monde ! » J'ai choisi de privilégier un accrochage organique dans lequel les pratiques collectives et individuelles peuvent se mélanger de manière très libre et sans frontière visible. C'est aussi là une manière de représenter ce que sont les relations entre différents acteurs dans une scène. Des liens pas forcément conceptuels, mais aussi d'amitié, ou géographiques, par la simple proximité des lieux de travail…

Comment comprendre le titre de l'exposition ?

Jill Gasparina : C'est un titre que j'ai emprunté à Pierre Versins, figure lausannoise importante, dont la collection d'objets de science-fiction a donné naissance à la Maison d'Ailleurs, à Yverdon-les-Bains. Il a publié en 1972 un ouvrage formidable : l'Encyclopédie de l'utopie, de la science-fiction et des voyages extraordinaires. Dans ma première approche de l'exposition – piste abandonnée par la suite -, j'avais envie de me pencher sur l'idée qu'il y a une science-fiction spécifique à la Suisse. J'ai cherché dans cette encyclopédie des passages qui pouvaient me servir de méthode ou de protocole pour penser l'exposition, et je suis tombée sur cette phrase, à la fois compliquée, bizarre, mais aussi inspirante : « Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ? » Elle renvoie à l'idée du rapport à un territoire, local, régional, ou beaucoup plus distant. C'était important pour moi, parce que je n'étais pas tout à fait à l'aise avec l'idée de scène régionale : les artistes circulent beaucoup… J'ai essayé de réfléchir selon différentes échelles géographiques ; et cette phrase est une manière de le refléter.

Quelle impression souhaiteriez-vous que les publics gardent de la visite ?

Jill Gasparina : Une chose me tient beaucoup à cœur : créer une vraie expérience visuelle forte. Il ne s'agit pas juste de comprendre ce que peut être la scène vaudoise, mais de l'expérimenter, et de faire, notamment, l'expérience du désordre que peut être une scène ! De nombreux acteurs, des pratiques éclatées, des générations différentes… J'aimerais que cela soit perçu physiquement et visuellement.

Des différents aspects de ce projet, en est-il un qui vous marque plus particulièrement ?

Jill Gasparina : La gourmandise que j'ai pour l'espace du musée ! Je suis assez excitée à l'idée de pouvoir accrocher des œuvres dans cet incroyable espace. La première fois que je suis entrée dans la salle, j'étais vraiment très impressionnée. Il y a un rapport de puissance institutionnelle entre un musée et un espace indépendant, mais dans ce contexte précis, il y a aussi clairement un rapport d'échelle. Beaucoup d'artistes et de lieux ont l'habitude de travailler dans des locaux plus modestes, qui sont souvent temporaires ou qui n'ont pas été conçus spécifiquement pour les expositions… L'espace est ici un moteur de travail, qui permet de réfléchir à ces enjeux qui animent aussi une scène locale. Avoir accès à un espace de ce type est une sorte de luxe.

7. Médiation – Services aux publics

Réservation obligatoire pour tous les rendez-vous : →mcba.ch/agenda

Visite commentée
Tous les jeudis à 18h 30, tous les dimanches à 11h (en alternance avec *Jean Otth. Les espaces de projection)*

Visite pour les Amis du Musée
Jeudi 24 juin à 13h
Par Jill Gasparina

Visites commentées par des artistes
Jeudi 1er juillet à 18h30
Par Raquel Dias
Jeudi 26 août, à 18h30
Par Francois Kohler et Damián Navarro (Circuit)

Visites commentées par la commissaire d'exposition
Jeudi 9 septembre à 18h30 et dimanche 12 septembre à 16h30
Par Jill Gasparina

Visite en famille
« Promenade artistique avec Rosanne Kapela »
Dimanches 11 juillet, 8 août et 12 septembre, 15h–16h30 Rencontrer une des artistes de Jardin d'Hiver #1 et découvrir son travail et sa démarche d'artiste… en mouvement !
Dès 7 ans, entrée payante pour les adultes

Conférence
Jeudi 24 juin à 18h30
« Scènes artistiques : la part urbaine des questions culturelles »
Par Luca Pattaroni, maître d'enseignement et de recherche, Laboratoire de sociologie urbaine, EPFL
Entrée libre

Atelier de dessin pour adultes
« Miracles et catastrophes »
Samedis 28 août et 4 septembre, 14h–17h
Par Caroline Tschumi, artiste
Prix : 70.– / 50.– (tarif réduit)

Livret d'activités
Dès 7 ans
Gratuit, disponible à l'accueil

Programme pour les écoles et visites privées : →mcba.ch

Week-end Familles
Samedi 19 et dimanche 20 juin, 10h–18h

Soirée organisée par des 16–25 ans
Samedi 11 septembre, 17h–23h

8. Services

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA propose des ouvrages relatifs à toutes les expositions en cours et une sélection de publications sur les artistes représentés dans la collection, sur l'histoire de l'art et des techniques, des livres pour les enfants, ainsi que des objets variés (carnets, bijoux, foulards, crayons, etc.).

© Simon Menges

Horaires :
Ma, me, ve, sa, di : 10h–18h
Je : 10h–20h / Lundi fermé

Commande :
shop.mcba@vd.ch

Café-restaurant *Le Nabi*

Avant ou après la visite, *Le Nabi* vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.

© Simon Menges

Horaires :
Ma, me, ve, sa, di : 10h–18h
Je : 10h–20h / Lundi fermé

Réservations :
T +41 21 311 02 90 / info@lenabi.ch

9. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation
Les Mûrons

Fondation
Gandur pour l'Art

Nestlé

Abakanowicz art
and culture charitable
foundation

Loterie Romande

Audemars Piguet

Fondation
Art et Vie

Fondation Payot

Fondation
Anita et Werner Damm-
Etienne

Madame
Alice Pauli

Philip Morris
International

Association
rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre

BCV

Fondation
Ernst Göhner

ECA
Établissement cantonal
d'assurance